Cela ne se fit jamais, mais l'espoir d'une amélioration des conditions de transport, grâce à ce transfert, alimenta un temps les conversations de quai.

La défiance des utilisateurs de l'EM se renforce quand, le dimanche 14 juin 1890, le train descendant de Montmorency déraile de nouveau à hauteur du passage à niveau de la rue du Départ. Le choc, bien qu'assez violent, n'occasionnera qu'une grande frayeur parmi les passagers, mais la circulation dut être interrompue quelque temps (*Le Journal de Montmorency*, 21 septembre 1890).

Du *Petit pontoisien* du 8 septembre 1900 :

« Le train partant de Montmorency mardi matin, à 6 heures, a déraillé entre la gare de Soisy et celle de la Pointe-Raquet par suite de l'écartement de la voie. La locomotive est sortie complètement de la voie, entraînant avec elle tous les wagons. Une vive panique s'est produite parmi les voyageurs assez nombreux, mais heureusement personne n'a été blessé.

La circulation des trains n'a été reprise qu'à 2 h 57. Tous les employés ont rivalisé de zèle pour arriver à la rétablir. »

Le Petit Réveil, supplément hebdomadaire du *Réveil de Seine-et-Oise*, révèle le samedi 25 juin 1910 dans la rubrique intitulée *Sur la butte* :

« Le Refoulons a fait des siennes

cette semaine dernière. Une première fois il fut en panne dans la montée — et c'était le Refoulons rapide, ne s'arrêtant pas à Enghien — sa chaudière fut endommagée en cours de route.

Dimanche à 3 heures, nouvelle panne qui dura jusqu'à 5 heures.

Pauvre Refoulons. Ce n'est pas assez qu'il ait à subir de temps en temps les attaques et les sarcasmes de quelques-uns de nos confrères improvisés de *La Tribune*, le voilà en panne réitérée ! Dimanche, les voyageurs étaient furieux, qui furent obligés de regagner à pied notre Butte.

Les plus marris dans cette aventure furent les musiciens du 120^e de ligne, venus donner un concert dans le parc de l'Hôtel de Ville, et qui ne durent pas, ce jour-là, manger leur soupe à l'heure ! »

L'exaspération est à son comble lorsqu'au sortir de la Grande Guerre, après quatre années de désorganisation, les usagers constatent une absence totale d'amélioration du service.

Et ils le disent. Les vitrines des commerçants affichent un placard sur lequel on peut lire :

ICI
On Signe la Pétition
pour l'Amélioration
du Trafic du Chemin de Fer
Enghien - Montmorency

Et ils l'écrivent. Sous-préfet, préfet, ministres sont assaillis de suppliques leur demandant de bien vouloir intervenir. Une parmi tant d'autres de ces pétitions enflammées, datée du 28 décembre 1920 :

« Les soussignés, voyageurs et abonnés de la ligne de chemin de fer d'Enghien à Montmorency, commerçants et habitants des communes de Montmorency, Soisy-sous-Montmorency et Andilly,

Ont l'honneur de porter à votre connaissance, que par suite du mauvais état du matériel, le trafic est fréquemment suspendu sur le parcours de cette ligne ; que ces interruptions dues bien souvent à des avaries de machines, se produisent aux heures d'affluence, soit le matin au départ pour Paris, soit le soir au retour, causant aux voyageurs et abonnés un préjudice matériel grave ;

Qu'à tout instant les voyageurs sont laissés en cours de route et que la correspondance avec le chemin de fer du Nord n'est pas assurée ;

Que ces interruptions de service se sont surtout répétées depuis le mois de mars dernier à raison de deux et trois fois par semaine et presque régulièrement tous les dimanches et jours de fête, causant au commerce local un grave préjudice ;

Que récemment encore, un dérail-